

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: Ella Maillart : 1903-1997 : Princesse Khalka, Barga, Mandchoukouo japonais, aujourd'hui Chine, 1934

Autor: Deonna, Laurence / Maillart, Ella

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

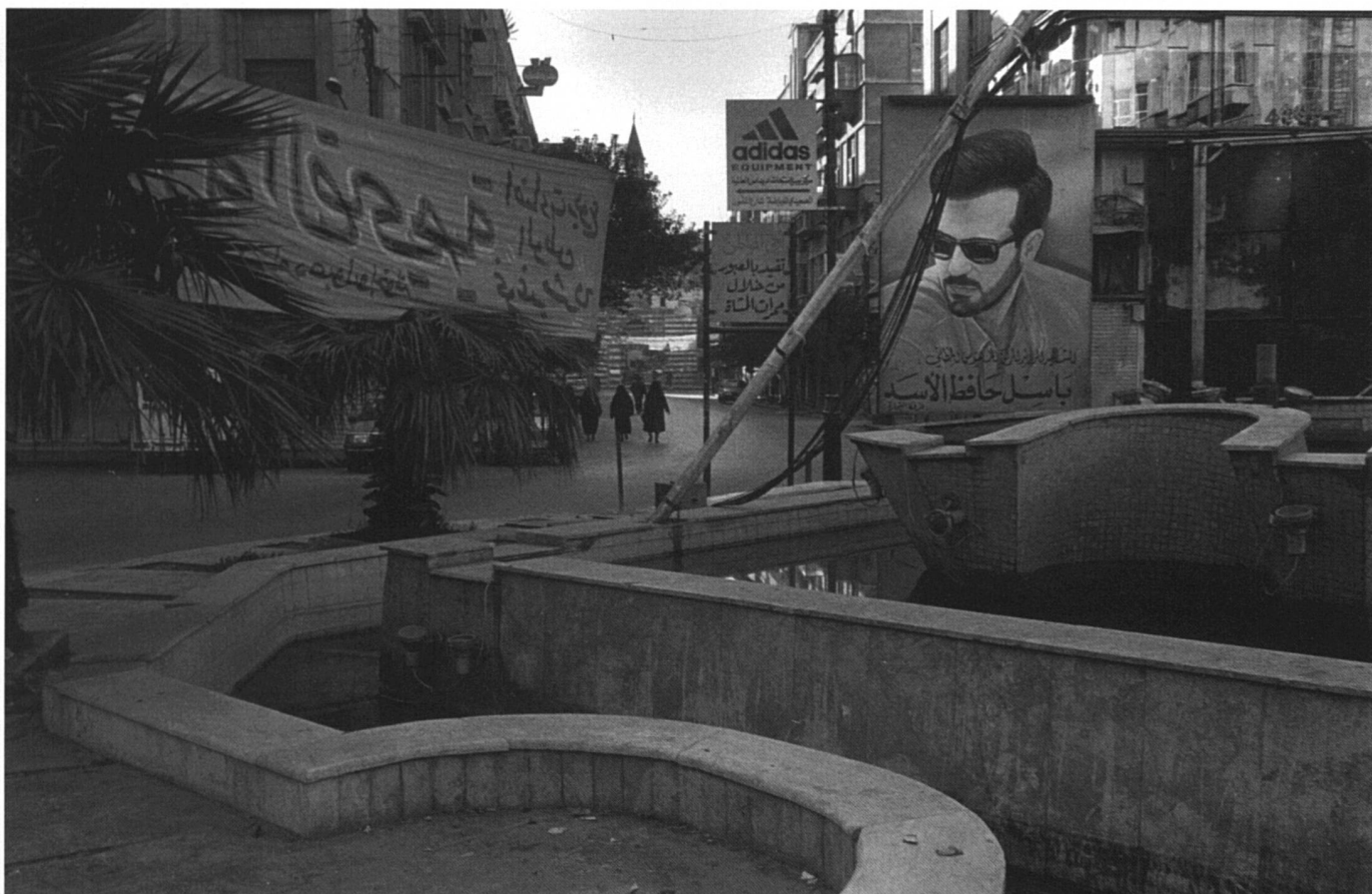
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Damas, janvier 1997. Photo: Magali Koenig

«J'aime photographier des endroits chargés d'un passé trop grand pour eux. Ils sont le reflet en marge d'une histoire violente, faite d'excès, de douleurs et de rêves, une histoire qui laisse derrière elle des lieux vides de leurs raisons premières et auxquels le temps et les hommes qui y passent donnent enfin, au-delà de la dérision, une touche d'humanité.»

Magali Koenig

Ella Maillart 1903-1997

Princesse Khalka, Barga, Mandchoukouo japonais, aujourd'hui Chine, 1934

«Combien de fois Ella Maillart ne me l'a-t-elle pas répété? «Mes photos, disait-elle, je les ai prises avant tout pour m'aider à écrire, pour me souvenir d'un site, d'un visage, des détails d'un costume». A l'entendre, sa caméra n'était qu'un carnet de notes en images, un simple annuaire dressé au gré des routes sans recherche particulière et selon son humeur – or pour nous qui les découvrons, les photos d'Ella Maillart, c'était... Le Monde.

Une photographe ou un photographe? Quelle différence? Je jurerais que cette question ne lui a jamais effleuré l'esprit, elle qui s'en posait pourtant beaucoup, de questions... Ella voyait, elle photographiait, un point c'est tout. Différence ou ressemblance, homme ou femme, femme ou homme, la question l'intéressait peu, de toute façon. Et pourtant, comme pour contredire ce que je viens d'écrire, combien de fois ne l'ai-je pas vue bondir devant l'injustice! Peut-être, à l'instar de Monsieur Jourdain, faisait-elle quelque part du féminisme sans le savoir? Chère Ella!»

Laurence Deonna



Princesse khalka, Barga, Mandchoukouo japonais (aujourd'hui Mandchourie, Chine), 1934

Photo: Ella Maillart. Musée de l'Elysée